



# Grand Moscou Grumbach / Wilmotte classés premiers

Les Moscovites l'appréhendent, certains experts le critiquent. Cependant le projet du Grand Moscou pourrait bien ne plus avoir grand chose à voir avec l'énormité envisagée par les autorités russes.

Hôtel Intercontinental Tverskaya, 23 août 2012. Dans un silence religieux, les responsables des dix équipes internationales /1 sélectionnées pour "l'élaboration d'un avant-projet de développement de l'agglomération de la ville de Moscou" présentent pour la dernière fois leurs travaux aux autorités. Tour à tour, ils utilisent le mieux possible un temps de parole chronométré, une minute de plus est exclue. Si les détracteurs du Grand Moscou sont monnaie courante, en particulier en Russie, les agences d'architecture du monde entier ont pris l'appel d'offres très au sérieux et la concurrence est rude. Le 1<sup>er</sup> juillet dernier, la Ville de Moscou a vu sa surface plus que doubler à la suite de l'annexion de territoires situés au sud-ouest (148 000 ha). La capitale intègre ainsi 21 municipalités dont deux capitales de district, Troïtsk et Tchcherbinka : 230 000 habitants supplémentaires sont ainsi devenus officiellement moscovites. Depuis l'annonce du projet par Dmitri Medvedev, en juin 2011, le Grand Moscou a fait couler beaucoup d'encre. À l'époque, le président russe (devenu depuis Premier ministre) entend convertir la capitale de quelque 20 millions d'âmes en "mégapole agréable à vivre" et en faire une "locomotive" du développement de la région moscovite et des territoires adjacents. Le Grand Moscou tel que Medvedev le conçoit doit notamment permettre de transférer la plupart des institutions d'État au-delà des frontières existantes de la capitale et d'accélérer la création d'un centre financier international. Le flou du projet ne permet pas de donner un coût précis, mais celui-ci sera sans doute exorbitant.

## Un projet "irréaliste" ?

Quid de la population déjà asphyxiée par un réseau de transports plus que saturé ? "En tant qu'architectes et résidents de Moscou, nous estimons que le Grand Moscou est tout simplement irréaliste", expliquent Oleg Chapiro et Dmitry Likin. Ils vont même plus loin : "L'expansion de Moscou à cette échelle et la méthode proposée par les autorités relèvent d'une décision absolument irresponsable." Pour les deux associés de l'agence d'architecture moscovite Wowhaus, "même si une ville comme Moscou a bien sûr tendance à se développer, on ne



A. Kolontay, directeur du développement urbain, et S. Sobyanin, maire de Moscou.

peut lui appliquer les choix arbitraires des autorités, on ne peut pas proposer un tel chantier alors qu'aucune étude préalable sérieuse n'a été menée". Il revenait aux dix agences encore en lice fin août de tenter démêler ce nœud. OMA pensait avoir trouvé la bonne formule. L'agence néerlandaise fondée par Rem Koolhaas et représentée dans la compétition par Reinier de Graaf avait terminé première du dernier classement provisoire établi par le gouvernement moscovite au mois d'avril et ne s'était pas privée de le faire savoir. OMA s'écartait volontairement de la demande initiale (une extension concentrée vers le seul sud-ouest) pour proposer une configuration plus homogène, s'appuyant sur les infrastructures existantes. Mais la situation a évolué. Le 23 août, en plus de la présentation évoquée plus haut, les concurrents ont eu droit à dix minutes de tête-à-tête avec Sergueï Sobianine, le maire de la capitale. Finalement, le jury international a classé premières l'équipe Grumbach/Wilmotte /2 pour la réflexion sur l'agglomération moscovite et l'extension au sud-ouest et l'agence américaine Urban Design Associates pour le déplacement de l'administration du gouvernement fédéral hors du centre de Moscou. Les Français ont notamment proposé une nouvelle ligne de métro de 60 km de long entre le centre actuel et l'extension ainsi qu'une ligne rapide reliant les aéroports. Cependant, si l'on en croit certains bruits de couloir, le gouvernement russe devrait piocher dans chaque projet ce qu'il estime être le plus séduisant. À défaut d'avoir une idée claire du devenir de la plus grande ville d'Europe. | **Caroline Gaujard-Larson (Moscou)**

## 1/

Parmi elles, trois équipes russes, trois françaises (Ateliers Lion Associés ; l'AUC - Djamel Klouche ; Groupement Wilmotte & Associés - Antoine Grumbach Associés), une hollandaise (OMA), une espagnole (Ricardo Bofill), une italienne (Bernardo Secchi-Paola Vigano) et une américaine (Urban Design Associates).

## 2/

L'équipe comprenait également l'architecte russe Sergueï Tkachenko, l'École supérieure d'économie, Egis (groupe Caisse des Dépôts) et sa filiale Villes et Paysages.